

[Text]

on the question of *Pamyat* in any great detail, Mr. Chairman.

"New associations", so long as they are not political, are now permitted to organize and register by the authorities. Amongst these are *Pamyat*. I should say in parenthesis this enables them to hire halls, which has not been usual in the Soviet Union without specific approval of the KGB, to conduct public meetings in the open, to distribute publicity of their own, quite untrammelled by the Soviet authorities.

• 1640

This organization, *Pamyat*, is a highly chauvinistic, Russophile organization whose anti-Jewish invective is reminiscent of the Black Hundreds of czarist days. Public meetings are held of an openly anti-Semitic nature and I am told by our friends in Leningrad that at one public meeting there were calls for a Progromin throwing out Jews from Leningrad.

It is interesting to note the authorities have denied *refuseniks* the right to form cultural groups and to associate in terms of the new laws. In the Soviet Union it is unthinkable that *Pamyat*, with its high public profile, could exist without support in high places. It is believed that a hard core of KGB senior army officers, together with upper and middle ranks of the bureaucracy whose privileges are in jeopardy, support *Pamyat*, whose neo-Stalinist leaders are waiting to pounce if Gorbachev's reforms fail.

I should mention there has been a considerable diminution in the official press, in the media, of anti-Semitic propaganda. Those who have laboured in the vineyard—if I may use a term of anti-Semitism and there are many well known names for those who have followed this—I quote today Mr. Alexander Romanenko, Valerie Amalyanov and Nicholas Bolyef, who are now not permitted or generally restricted from appearing in the Soviet press, have now joined *Pamyat*.

I should mention as well in parenthesis, Mr. Chairman, that Mr. Amalyanov, who is one of the great practitioners and philosophers of Soviet anti-Semitism and the most vicious attacks against the Masonic Order, on April 7, 1980, murdered his wife and dismembered her body with zeal and the skill of a butcher, to use the Procurator General's term. He is now free and busy extolling the virtues of anti-Semitism within the ranks of *Pamyat*, which I think tells you something about the moral quality and standing of a man who murdered his wife and who is now quite free to preach in *Pamyat* what he was unable to do in newspapers, in the media or in books.

[Translation]

le président, car je ne crois pas que l'on ait encore abordé en détail la question de la *Pamyat*.

À l'heure actuelle, en Union soviétique, les autorités permettent la création de nouvelles associations pourvu qu'elles n'aient aucun caractère politique. Parmi ces nouvelles associations qui ont pris naissance, il y a la *Pamyat*. Je devrais dire, entre parenthèses, que l'on permet maintenant à des associations de louer des salles en Union soviétique ce qui n'était pas la coutume auparavant sans avoir reçu l'approbation du KGB, de tenir ouvertement des réunions populaires et de distribuer de la publicité presque sans opposition de la part des autorités soviétiques.

Cette association, la *Pamyat*, est un organisme russophile extrêmement chauvin, dont la haine envers les Juifs rappelle l'époque des tsars. Elle tient ouvertement des réunions publiques à caractère antisémite, et je tiens de nos amis de Leningrad qu'à l'occasion de l'une des ces réunions publiques, on a réclamé l'expulsion des Juifs de Leningrad.

Il est intéressant de noter qu'en vertu des nouvelles lois, les autorités ont refusé aux *refuseniks* le droit de créer des groupes culturels et le droit d'association. Il est impensable que la *Pamyat* puisse exister en Union Soviétique, avec une telle importance, sans un appui dans les hautes sphères. On croit qu'il y a un certain nombre de hauts gradés du KGB ainsi qu'un certain nombre de fonctionnaires de hauts niveaux et de niveaux intermédiaires, dont les privilèges sont menacés, qui appuient la *Pamyat* dont les dirigeants néostalinistes n'attendent que le moment propice pour intervenir si les réformes entreprises par Gorbachev échouent.

Je devrais toutefois mentionner que la propagande antisémite a beaucoup diminué dans la presse officielle et dans les médias. Ceux qui n'ont pas travaillé dans les vignes—si je peux me permettre d'utiliser une expression antisémite, et il y a de nombreux noms de personnes très bien connues auxquelles cela s'applique—je cite aujourd'hui M. Alexander Romanenko, Valerie Amalyanov et Nicholas Bolyef, auxquels on permet dorénavant ou que l'on n'empêche plus de s'exprimer dans la presse soviétique, ont rejoint les rangs de la *Pamyat*.

Je devrais aussi mentionner entre parenthèses, monsieur le président, que M. Amalyanov, l'un des champions de l'antisémitisme soviétique et l'auteur des plus vicieuses attaques à l'égard de l'Ordre maçonnique, le 7 avril 1980, a assassiné sa femme et découpé son corps avec zèle, avec l'habileté d'un boucher, pour reprendre l'expression du procureur général. Il est aujourd'hui libre et s'affaire à faire valoir les vertus de l'antisémitisme dans les rangs de la *Pamyat*, ce qui en dit assez long à sur la qualité morale et le comportement d'un homme qui a assassiné sa femme et qui a aujourd'hui toute liberté de prêcher par l'entremise de la *Pamyat* ce qu'il ne pouvait exprimer par le biais des journaux, des médias ou des livres.